

# 1

IL EST TEMPS POUR MOI, AUJOURD'HUI, de raconter, enfin, la fabuleuse histoire de Jeannot le Teckel. Jean-Marie-Ilitch Mougerson de son vrai nom.

Mais avant de nous le rétrospecter en une biographie exclusive et ultime, je le situe vite fait, en amuse-gueule, là... sur l'instant, sur le zinc, et dans toute sa splendeur alcoolémique. La tignasse grise en bataille de la Somme, le teint vermillon, le ballon de côtes méchamment vide à la main, la bite dans l'autre et le falzar en soufflets d'accordéon sur ses blancs mollets de coq en batterie.

– Que vive l'anarchie ! qu'il nous crie dans un rot acide. Et mort à tous les affameurs du monde ! poursuit-il en urinant bien jaune et olfactivement aigre le long du comptoir.

*Bou Diou !* Après une malpolitesse pareille, il était fatal qu'il se prenne recta une valse cadencée à la cane-nerf de bœuf prionné par Charlot, le gras taulier du *Pichet d'Argent*, à Pigalle. Pas bien le genre, le Chaplin en question, sans chapeau ni moustaches, à se laisser ainsi polluer, sans moufter, son mobilier patiné à la manche picolière. Au moins centenaire et

FRANK HENRY

de quasi-collection, le guéridon à rallonge, en véritable acajou de Barbès... Sans compter que le geste urique, aussi hardi que singulier il est vrai, constituait quand même un grave manquement au respect dû à l'arsouille de haute volée que fut, ou crut être... le tenancier du louche endroit. Pour tout dire, et étant plutôt pas mal placé pour me le permettre... les voyous, ex ou toujours en activité, n'ont qu'un sens de l'humour tout relatif et bien à eux. Surtout quand ils se trouvent du mauvais côté de la plaisanterie. Ou de la vanne, en l'occurrence. Car il ne s'agit jamais que de cela : de l'humour, à sa façon, mais d'un goût et d'une contrée pour sûr indigènes, je le concède fort volontiers. Pourtant je le sais, moi qui le connais si bien maintenant, et même si c'est la toute première fois de ma vie que je le vois... qu'il ne pensait certainement pas à mal, en ouvrant sa vieille écluse fripée. J'affirme, mordicus, qu'il ne s'est pas largué du contenu de sa vessie, serrée de trop près par sa prostate, par le dangereux désir de vexer son auditoire, aussi interloqué qu'interlope, et un tantinet grincheux. Pas bien son style, le Jeannot en question, de provoquer ainsi son monde. Pas assez courageux non plus. Encore moins téméraire. Mais quoi alors ? Quelle mouche, hein ?... Fragile du bulbe ? Bredin complet, comme on dirait par chez nous autres ?... Que nenni ! Rien de tout ça : ce Manneken Pis à la retraite ne peut simplement pas résister à l'envie de lancequiner, en rigolant amèrement de toutes ses dents entartrées, pile là où il se trouve, et quand il est passé en zone rouge labellisée trois étoiles. Un genre de trouble obsessionnel compulsif, qu'on nous dirait aujourd'hui à la téléloche qui sait tout. Un TOC plus fort que lui et toute sa raison réunis. Et ce n'est pas là

*Neuf et trois onze !*

la plus surprenante de ses particularités, nous l'allons voir...

Il pisse donc, ce brave homme, comme il pleure, et comme le chantait le tout bon Brel, non pas sur des femmes infidèles, dont il se fout aujourd'hui royalement, mais bien sur un passé qui fut, sinon glorieux, pour le moins cocasse. Moi je dis qu'il aurait, comme qui dirait, la miction gentiment nostalgique. Et qu'il le peut bien, va ! S'il le veut...

En attendant, il n'a pas bonne mine, son cul sur le trottoir mouillé de la rue de Douai. Son futaal en velours vert chasse toujours en position basse, le col de veste arraché, après un vol plané de western à travers les portes à battant du troquet, et une volée de trique à meurtrir et bleuir les côtelettes. Il lui manque une pompe, s'en aperçoit en se relevant comme il peut. Si elle est encore dans l'établissement, ça va être duraille d'aller la récupérer. Pas la peine : elle lui arrive pleine poire, à la vitesse d'une balle de baseball. Il s'en retrouve aussi sec au tapis. Et ne s'en plaint même pas, lui qui a déjà encaissé la trempe et l'évacuation virile sans broncher. L'habitude de morfler sans doute... Un geste pareil, son p'tit pissou de clébard, n'attirant pas spécialement la sympathie et les caresses. De prime abord... Mais bon, pas bien chrétien non plus que de malmener un vieil homme de la sorte. Tout ça pour une pauvre moitié de strip-tease, qui risquait surtout de ne pas heurter grand-monde, et quelques malheureux centilitres de pipi dans la sciure à éponger les trop-pleins de picton. Si l'idée n'était de ne surtout pas se faire repérer dans le coin par tous les souteneurs et les indics du quartier, j'irais bien lui plier son groin en quatre, à Charly Charlot, pour le punir

FRANK HENRY

d'avoir ainsi malmené un vieil homme. Et plus précisément celui qui va devenir, très prochainement, je l'espère de tous mes vœux... mon meilleur ami. Ouais, ça ne me dérangerait pas plus que ça de le dérouiller sur place, celui-ci qui se prend pour un autre. Je n'ai jamais aimé les maques, même les reconvertis cafetiers auverpines. Et pis, Charly Charlot... tu parles d'un (vrai) blaze, toi ! Si ça c'est pas du patronyme à s'en prendre plein la muselière, et depuis tout petit à la communale. Pouvait devenir que proxénète ou pitre (ou les deux, en l'espèce) avec un état civil pareil ! J'en ai les phalanges qui me démangent, dirais-je, pour nous faire une rime à la Ouvrard <sup>1</sup>.

Mais prudence madame Hortense ! Discrétion et profil bas de rigueur. Pas le moment de faire des vagues autour de la précieuse personne de cet exhibitionniste désabusé qu'est devenu le Teckel. En trappeur et toute fine qu'il va falloir que je me la joue, c't'affure...

... Sûr qu'à peine une petite vingtaine de piges en arrière, on lui aurait volontiers passé ses frasques humides et ses mœurs démonstratives, à Jean-Marie-Iitch Mougeron, alors aussi surnommé l'Extralucide... Même dans un bar de malfrats...

... Surtout dans un bar de malfrats...

Eh oui, extralucide, parfaitement !

Allez, je raconte.

Du début...

---

1. Gaston Ouvrard : célèbre créateur de la chanson *Je n'suis pas bien portant* (« J'ai la rate qui s'dilate, j'ai le foie qu'est pas droit... »).

## 2

... LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN AI ENTENDU parler, de cet insensé pissomane, c'était il y a un peu moins de trois ans, au fin fond de la deuxième division, sise tout au bout de la mortelle allée des thuyas à... Fresnes-les-Bains ! *Division, allées, thuyas...* ça nous évoquerait pas un peu le boulevard des allongés, le cimetière, la camarde, tout ça ? Je n'en étais pas si loin, va !...

... Je me morfondais alors d'impatience dans les dix mètres carrés d'une cellule voûtée, moisie et repeinte en trois couches à la chiure de mouche, du troisième étage nord. Presque un tombeau ! Un caveau de famille. La grande famille des réclusionnaires, oui ! Mais, heureusement, je n'étais pas encore bloqué sur une concession à perpétuité. Et j'avais, lors de ce séjour forcé de plus, pour me tenir mauvaise compagnie un autre drôle de paroissien, en sevrage-punition : Fernand-Karl, le propre frangin du Teckel...

... Duquel il ne me fut pas bien compliqué de tirer les vers d'un nez piqué aux fraises confites à soixante degrés. Et ça une fois que mes sens pragmatiques eurent aussitôt été alertés.

FRANK HENRY

Dans un premier temps, j'ai d'abord cru qu'il me bourrait le mou en plein, le cadet des Mougeron. Qu'il me sortait son big brother, en lapin blanc champion de la berlure toutes catégories, d'un chapeau claqué de magicien mythomane, comme cela arrive, hélas, trois fois hélas... trop souvent au placard. Mais quasiment simplet comme je l'ai très vite présumé puis cerné, il n'avait ni le vice, ni la tête à mystifier sa pauvre existence. Et encore moins celle de ses proches. Et pis, l'avait plutôt une gentille bouille, le loustic, un air de cul terreux ou de bedeau de cambrousse. Plutôt la frime du genre de mec qui vous rend service sur le bord des routes de la France profonde, par réflexe altruiste. Sentait encore la terre mouillée, c'est dire... Une bonne grosse truffe, quoi !

Entre deux sitcoms fluos à la télé, qu'il me la débitait, sa petite musique douce. Par fierté, j'avais l'impression. Un genre de flambe par procuration familiale. Et moi, c'est entre deux pages d'un Fallet ou d'un Blondin dégotés à la bibliothèque du château d'Yves<sup>1</sup> que je l'écoutais d'une oreille mi-amusée, mi-distraite. C'est que, et le Diable le dira bien, je n'ai jamais été très attentif aux salades et aux destinées de mes codétenus durant ces interminables semaines de transit aux Rungis. Toujours été seul en cellule, mézigue ! Pendant toutes mes languettes années de ballon. Et toujours de haute lutte avec l'administration pénitentiaire, ça ! La solitude étant, à mon sens, le seul luxe à l'ombre des hauts murs. Et à l'extérieur aussi, parfois, et soit dit en passant... *Mieux vaut être seul que mal accompagné*, nous dit d'ailleurs la très juste sentence

---

1. Yves Lazaro, grand architecte pénitentiaire...

*Neuf et trois onze !*

proverbiale. Et putain, que c'est rien d'le dire ! Sauf qu'à Fresnes, en attente d'un transfert en centrale, on vous colle le plus souvent en double, voire en triple association promiscuiteuse. Voleur fiché au grand banditisme ou non. Grande gueule ou pas... Au petit bonheur la chance, la lassante, l'usante... cohabitation ! Le pire côtoyant plus souvent qu'à son tour le rare meilleur. Mais je ne vais pas nous frapper ici de mon misanthropique (res)sentiment sur la population pénale. Ce n'est pas le propos, ni même le moment, je risquerais surtout de me faire des ennemis dans ladite population. Des fois que quelques-uns parmi elle me lisent, et avant même que j'aie un jour revoir dehors si j'y suis. Je n'ai plus l'âge de me satonner sous les préaux des cours de promenade, juste pour un point de vue. Fût-il pourtant lucide... Aussi revenons-en plutôt, et fissa, à ma tenue passerelle vers le Teckel.

Là, ma foi, et bien pour une fois... je m'étais ainsi encapé un doux nave. Sitôt la porte refermée, ou plutôt féroce-ment claquée dans mon dos par le maton méchamment gazé au mauvais vin, il m'a souri sans (contre)façon, le Fernando, et tendu une pogne forte, sèche et calleuse. J'ai senti en lui le bon cave d'entrée, en même temps que mes métacarpiens qui craquaient dans sa main.

Un cave, ouais ! Bon tirage et, à la finale... le meilleur lot en cette place. Toujours mieux qu'un boucan sauvageon de banlieue, Niké de la tête aux pieds, et raide défoncé aux cachetons. Came de substitution, méthadone et compagnie ! *Subutex, le médicament qui rend perplexe !* Et pas pire, le bouseux planté là, qu'un gangster trop bavard et traceur de plans insensés sur

FRANK HENRY

la comète Chourave. Je me suis même demandé, méfiant, au vu de sa bonne trogne de poivrade, si ce n'était pas plutôt un pointeur, un violeur... un affreux pédophile... l'infréquentable parmi tous les damnés de la terre ici concentrés. Surtout au regard de la mentale du chtilebem<sup>1</sup>. De fait, et cela ne faisait pas une minute que j'étais introduit dans le bouillant cube, que je lui ai posé la question fatidique à zéro franc et zéro centime d'euro. Celle qui, dans ce genre de situation, fâche plus fréquemment l'intervieweur que l'interviewé :

– T'es là pourquoi, gars ?...

J'ai toujours fait ça comme avec les têtes honnêtes. Car, paradoxalement, aux oubliettes, c'est plus souvent celui qui a la tronche la plus franche qui est tombé pour les plus pires saloperies troudebalistiques. Et la seule loi du Mitan à laquelle je me soumette encore fort volontiers, c'est bien celle qui interdit à un brave mec de faire la conversation à une pointeuse. Comme quoi, je peux être un peu vieux jeu. Quand je le veux. Et surtout quand ça m'arrange... En tout cas, agissant ainsi, et en cas de mauvaise réponse, je pouvais encore pousser une bonne vieille gueulante à cent vingt décibels cash, en tambourinant à la lourde, afin de me faire muter, vite fait, mal fait, dans une autre cellule. Ceci avant l'appel, et surtout avant même d'avoir défait mon paquetage en grosse couverture verte. Je pouvais toujours prétexter, je ne sais pas moi, par exemple, la défense et l'intégrité de mon œillet brun, toujours et à jamais intact, allez... tout juste malmené par quelques hémorroïdes tenaces. Va savoir toi, avec un violeur... Un coup à se faire endormir avec un

---

1. Prison, en argot manouche.

*Neuf et trois onze !*

malin cachet hypnotique, dilué dans un vieux jus de caoua coupé à la chicorée, et à se réveiller le lendemain matin avec un de ces mal au popotam... Déjà entendu, moi, des histoires pareilles ! Il m'importait donc, et avant de déposer mes guenilles en ces lieux ceinturés, de savoir pourquoi il était là, çui-ci. Mais, cela étant dit, il devait avoir l'habitude d'être mis d'entrée sur le gril de la suspicion, le drôlet, puisqu'il m'a timidement et aussitôt tendu son mandat de dépôt, froissé-défroissé par les nombreuses et supposées présentations à la racaille soupçonneuse. *Association de malfaiteurs* que c'était marqué dessus. Ben mon colon ! Ça m'en a tout de même bouché un coin, c'te noble inculpation. Presque épaté, du coup. C'est qu'il avait quand même plus une tête à avoir refroidi sa bonne femme, après qu'il eut été mis au parfum qu'elle le cocufiait à tout-va avec le sanguin boucher charcutier du coin de sa rue. La jalousie traitée au calibre douze juxtaposé. Radical ! Bang ! Une pleine cartouche de chevrotines pour la pécheresse, et re-bang ! Une vilaine grosse balle à ailettes pour l'amant concurrent. L'une en pleine ganache, l'autre dans la poitrine, légèrement à gauche. Bien fait pour leurs gueules, tiens ! Mais je m'emballe, m'exalte quelque peu, là. Va donc comprendre pourquoi...

Donc, pas une terrine d'affranchi, toujours ! Ni de malinos diplômé de l'école du crime. Pas vraiment le profil, non plus, à avoir appris le violon au conservatoire souterrain du dépôt de la Cité...

... Et pourtant ? làguche, dans *association de malfaiteurs*, il y avait bel et bien le rassurant mot malfaiteur : un collègue, en somme. Oh, plus tout jeune, certes ! Une bonne cinquantaine, piquée au jaja. L'habit qui,

FRANK HENRY

pour le coup, ne faisait vraiment pas le moine ; un vieux bleu de Chine bouffé aux mites, veste et pantalon assortis sur un pull de laine 100 % pur synthétique, sans couleur et à col déroulé. Des baskets ricaines, rouges, tout dernier cri, mais en dissimilitude totale. Et au moins en taille 45...

Je suis resté un peu en retrait, presque collé à la lourde embrasure de chêne et d'acier. Oh, plus par surprise que par trac ! Toujours difficile de s'approcher d'un bestiau inconnu. La vache, mais par quel plantage génétique avait-on pu coller des panards et des paluches pareilles sur un si petit corps ? Une sacrée touche qu'il se payait, ce surprenant cocellulaire, avec son gros clope de tabac gris, roulé main, en suspension magnétique sur sa babine inférieure délavée. Inquiétants au premier regard, son crâne, hyper ou hydrocéphale, chauve et luisant comme une théière en argent, son mètre cinquante et ses trente kilos à l'aise de rab. Je devais qué même me le considérer tout drôle, d'un coup. Un gnome ! Non, plutôt une espèce de chaînon manquant ! Ou manqué... Mais, c'est sûr, encore un exemplaire inédit à scotcher dans les pages vedettes de mon trombinoscope mental. Moi qui croyais avoir tout vu en zonzon... Eh bien non, j'en avais la preuve, là, en chair et en os fossile.

Mais que pouvait-il bien avoir mal fait, cet associé malfaisant d'occasion ? Et dans quelle béchamel trop salée nous l'avait-on vilainement plongé ? Pas possible autrement qu'il n'ait pu être qu'entraîné dans une embrouille par quelques mauvaises relations. Une conjuration à son égard ? Qui sait... Un pigeon ? Ou un bouc émissaire, peut-être... Sûrement un truc pas catholique, en tous les cas.